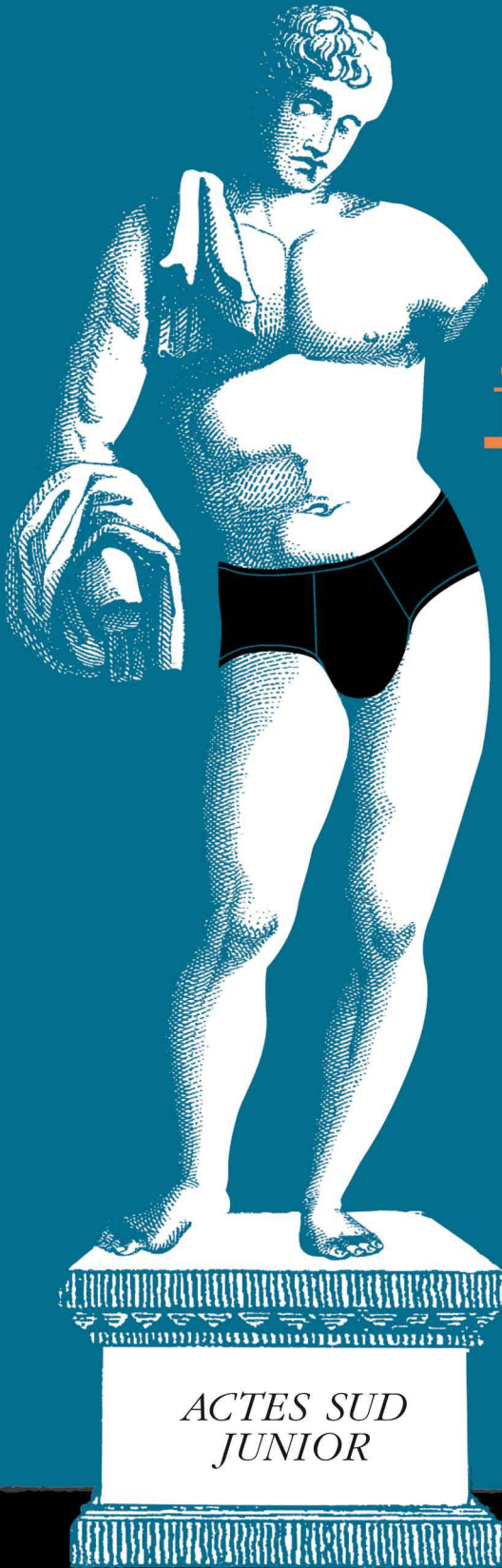


PATRICK BANON

Tabous et interdits

Illustrations de
SABINE ALLARD



Tabous et interdits

Pourrait-on vivre dans un monde
sans tabous ni interdits, un monde où tout serait permis ?

La vie des communautés humaines s'organise
en fonction de règles impérieuses qui rejettent
certains actes ou comportements. En cherchant l'origine
de ces règles, on entre dans les peurs ancestrales des hommes
et dans les systèmes qu'ils ont forgés pour faire face
aux puissances naturelles et surnaturelles du monde.
Dans ce livre, le lecteur retrouvera la trace de ces peurs originelles
et s'initiera au monde parfois impénétrable des tabous.

Les liens qu'ils constituent avec la pensée
des clans anciens lui permettront de mieux comprendre
les lois et les contraintes qui régissent notre vie.

Et peut-être aussi d'y trouver les clés
d'une plus grande liberté...



Tabous et interdits

*Pour mes enfants,
Lou-Salomé et Lancelot,
car connaître le sens des interdits
leur permettra de vivre libres.*

Du même auteur

Dico des signes et symboles religieux
ACTES SUD JUNIOR

Dieu et l'entreprise, comprendre et gérer
la diversité des cultures religieuses
L'ORGANISATION

Signes et symboles religieux – origines et sens
La Prophétesse oubliée
Etemenanki, le secret de la tour de Babel
FLAMMARION

Flavius Josèphe,
un juif dans l'Empire romain
PRESSES DE LA RENAISSANCE

Éditorial :
Isabelle Péhourticq

Direction artistique :
Guillaume Berga

Maquette :
Amandine Chambosse

© Actes Sud, 2007
ISBN 978-2-330-01115-4

*Loi 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse*

PATRICK BANON

Tabous et interdits

Illustrations de
SABINE ALLARD



ACTES SUD JUNIOR



Sans tabous... pas de liberté !

“Ne fais pas ci ! Ne fais pas ça !”
Toute notre vie, nous subissons
des interdictions : “Ne touche
pas à l’eau bouillante ! Ne mets
pas ta main dans le feu !
Ne mets pas tes doigts dans
la prise !” Dès notre plus tendre
enfance, notre vie est balisée
d’interdits destinés, pour la
plupart, à nous sauver la vie.

Plus on grandit, plus les
interdits deviennent virulents :
“Tu n’insulteras pas tes parents !
Tu ne te marieras pas avec
ta sœur ou ta mère, ton frère
ou ton père ! Tu ne voleras pas !
Tu ne consommeras pas de
chair humaine ! Tu ne feras pas
couler le sang, ni le tien ni celui
d’autrui !” Et surtout : “Tu ne
tueras pas !” Ces préceptes sont
de véritables tabous dont la
transgression* crée remords,
culpabilité et la crainte d’un
inévitables châtement.

Pourrions-nous vivre dans
un monde sans interdits ?
Un monde où tout serait
permis parce que rien
ne serait tabou ? “Il est interdit
d’interdire !” ont rêvé certains.
Mais une société peut-elle être
libre sans interdits ?

UN CODE MORAL OU UNE ASSURANCE VIE ?

Les tabous forment un code
de contraintes qui, en nous
dictant une attitude, nous
protègent de nous-mêmes
dans l’intérêt du plus grand
nombre. Sigmund Freud,
le père de la psychanalyse,
voyait dans les tabous une
prohibition très ancienne
dirigée contre les désirs
les plus intenses de l’homme.
En fait, les tabous ne sont pas
nés du désir d’améliorer
la morale humaine, mais ont

* Les mots suivis d’une astérisque sont expliqués p. 84 et suivantes.

plutôt été suscités par des peurs incontrôlées, par la crainte des clans primitifs de disparaître, de ne pas avoir de descendance, la peur de la maladie et de la mort, d'être dévoré par des animaux sauvages ou d'être foudroyé par un éclair...

Il ne faut pas voir dans les tabous un code d'éthique* originel, ou l'expression d'une morale supérieure qui tracerait la frontière entre l'homme et l'animal. C'est tout le contraire. L'origine des tabous est d'abord la crainte du danger : une série d'interdits qui empêchent l'homme d'accomplir des actes contraires à sa survie et à celle de son clan.

La loi du tabou ne prescrit jamais l'action mais l'interdiction d'agir.



Qu'est-ce qu'un tabou ?

C'est un interdit non motivé, ni expliqué ni explicable, ni négociable, ni discutable.

"Tu ne tueras pas ; tu ne commettras pas d'inceste ; tu ne consommeras pas de tel fruit ou animal", sont des tabous dont la transgression mène inévitablement à la maladie ou la mort. C'est une loi silencieuse qui, à l'origine, n'est pas imposée par un homme, un roi, ou même un dieu ; une interdiction anonyme qui a pour objectif de sauver l'homme des périls qu'il ignore. Ensuite, le tabou est imposé par des rois et des prêtres, puis repris par des religions de tous les continents.

Il existe une différence fondamentale entre les tabous et les interdits qui organisent notre société. L'interdit émane d'une organisation sociale ; c'est une décision humaine qui peut être discutée. Briser un simple interdit ne remet pas en cause l'équilibre du clan, et son transgresseur ne sera que le responsable individuel de son acte, puni par le bannissement, l'exclusion sociale, ou l'emprisonnement ; violer un tabou, au contraire,



met en danger le clan tout entier. C'est pour purifier le groupe, la tribu ou le peuple que le transgresseur doit être châtié.

LA LAPIDATION, UN CHÂTIMENT COLLECTIF ANCESTRAL

La sanction est le plus souvent appliquée de façon collective, afin de laver le groupe tout entier de la faute d'un seul. La lapidation est une forme archaïque d'exécution à coups de pierres. Au Far West eurent lieu de nombreux lynchages qui précédaient la pendaison. Aujourd'hui l'exécution du transgresseur prend souvent la forme du lynchage médiatique.

La société humaine s'est structurée autour de lois morales, religieuses et politiques, organisées aujourd'hui par des codes civil et pénal. Mais ce sont bien les tabous qui ont édifié les fondations de notre société.

D'où viennent-ils ? Pourquoi et comment se sont-ils formés ? Il n'est pas un peuple, il n'est pas un continent où les tabous soient inconnus. Il n'est pas une religion qui n'en soit le reflet et pas un code pénal qui n'en soit aujourd'hui l'écho. Pour connaître le parcours extraordinaire de l'humanité, nous disposons de l'archéologie, de l'étude des textes anciens, des mythologies et des religions,



et celle, indispensable, des tabous. Ces interdits extrêmes restent bien vivants dans nos consciences, comme un lien indéfectible avec les hommes du passé.

Ils nous permettent de mieux comprendre les lois qui régissent aujourd'hui la vie en société.

En cherchant à en découvrir l'origine et les motivations, nous entrons dans les peurs ancestrales des hommes et dans les systèmes qu'ils ont forgés pour tenter de survivre aux puissances naturelles et surnaturelles du monde qui les entoure.

Quelles sont les caractéristiques d'un tabou ?

Avant tout, il s'agit d'une interdiction non écrite. Perpétuel ou momentané, il marque la séparation entre le sacré et le terrestre, la création d'un espace de contact avec l'invisible et un pacte entre l'homme et des puissances supérieures censées le protéger.

Le tabou, c'est le contraire du fait de respirer librement. L'interdit crée une inhibition* collective, car le châtimement est terrifiant et inévitable. Le transgresseur perd la protection des divinités. Il entre dans un désordre mental, un chaos intérieur qui mènera à sa disparition. Celui qui a violé un tabou commet une infraction mortelle et devient donc tabou à son tour ; son exemple est dangereux pour le clan. Il pourrait inciter d'autres à suivre son exemple et à rompre l'organisation sociale du groupe.

Il attend donc sa mort à tout instant, au détour d'une maladie ou d'un accident. Son pied risque de trébucher et il tombera dans un ravin, sa lance lui échappera